

Lundi, à 13 h 30, la journaliste et écrivaine **Monique Durand** nous fera partager **son amour du Saint-Laurent**.



Photo: Jacques Nadeau, *Le Devoir*

Depuis 2010, Monique Durand vit et travaille sur la Côte-Nord, « arpentant les rives du golfe du Saint-Laurent et l'intérieur de la péninsule du Labrador, leur somptueuse beauté, leur désolation grandiose ». Elle y trouve son inspiration et sa joie, une joie qu'elle nous communique chaque été dans ses séries thématiques hebdomadaires publiées dans *Le Devoir*, puis dans ses livres.

Le Saint-Laurent qu'elle raconte est plus qu'un chemin d'eau historique, plus qu'un paysage, il « a fait de nous ce que nous sommes ». Il a « accompagné nos victoires et nos défaites et tracé son lit dans nos imaginaires, nos âmes et notre être collectif ».

Formée en droit et en sciences politiques, **Monique Durand** a été journaliste et réalisatrice à Radio-Canada de 1982 à 2004. Devenue **journaliste indépendante**, elle parcourt ensuite le monde, publiant des reportages et prononçant des conférences. Elle est **aussi écrivaine** : le jury du prix Jules-Fournier, reçu en 2014 pour l'ensemble de son œuvre dans la presse écrite, soulignait que « Monique Durand fait entrer la littérature en journalisme ». Elle a publié des nouvelles : *Eaux* (1998); des romans : *La Femme du peintre* (2003), *Le petit caillou de la mémoire* (2016); des récits : *Carnets du Nord* (2012), *Saint-Laurent mon amour* (2017), *Le bout de la route* (2022), édités au Québec et en France.

On peut découvrir Monique Durand sur son site personnel : <https://durandmonique.wordpress.com>
La journaliste, l'écrivaine et la grande voyageuse se révèlent aussi dans une entrevue donnée [au Devoir le 5 novembre 2022](#). Ses différentes séries publiées dans *Le Devoir* peuvent être retrouvées sur le site du journal : <https://www.ledevoir.com/auteur/monique-durand>

N. B. : Des **exemplaires de *Saint-Laurent, mon amour* et d'autres œuvres** de Monique Durand seront en vente dans le hall de la salle Jacques-Maurice, **tous au prix de 20 \$**.

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Veillez noter ces changements au calendrier :

Les conférences des lundis 11 et 18 novembre sont interverties :

- la conférence sur Louis Jolliet par Roger Barrette aura lieu 11 novembre;
- la conférence sur l'intelligence artificielle par Pierre Majorique Léger, le 18 novembre.

Une conférence publique vous est ouverte

le mercredi **30 octobre à 13 h à la salle Jacques-Maurice :**

La sociologue Céline Lafontaine discutera de

la marchandisation du corps humain à l'ère de la civilisation in vitro.

Tous les détails se trouvent dans [le calendrier de notre site Web](#).

Les cours et ateliers de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,

Germain Derome présente le dernier cours de la série sur

***L'Orestie* d'Eschyle et le problème de la justice**



Les deuxième et troisième cours ont été consacrés à *Agamemnon* et aux *Choéphores*, tragédies centrées sur les meurtres qu'a engendrés la vengeance familiale chez les Pélopidés.

La dernière rencontre portera sur *Les Euménides*, tragédie où Oreste fait face au jugement après avoir tué Clytemnestre, sa mère. C'est alors que se pose vraiment le problème de la justice.

Ce cratère apulien (env. 360 av. J.C.) montre Oreste entre Athéna et Apollon, à Delphes; à leurs pieds, deux Érinyes sont endormies.

Le plan de chacune des trois tragédies de *L'Orestie* [se trouve ICI](#). La généalogie des [Pélopidés ICI](#)

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30

L'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer se réunit au local A2.06

Trottes, vagabondages, cartes du cœur, voies de l'esprit, itinéraires, tortillères, GPS qui nous font faux bonds, l'atelier **Chemins** propose de chausser nos yeux de poète, de curieux de l'ordinaire et du merveilleux, et de partir à la rencontre de ces personnages en nous et tout autour qui donnent vie à l'écriture.

Au moyen de brefs exposés, d'exercices d'écriture, de lectures et de discussions dans la bonne humeur, chacune des six rencontres explore une facette de ce thème.

Une rencontre empreinte d'humanité et de professionnalisme avec la cinéaste Louise Archambault

Il y a deux semaines, comme pour nous préparer à la pause de l'Action de grâce, **Louise Archambault** nous a invité·e·s dans son parcours de cinéaste **en nous tendant la main**, comme elle le fait avec celles et ceux dont elle raconte l'histoire, si souvent hors normes.

Dans un premier temps, Louise Archambault a souligné l'importance de **la formation reçue au collège Brébeuf**. Au sortir du secondaire, de formation scientifique, elle était venue visiter le collège et avait été impressionnée par le studio de télévision et ce qui se faisait en communications. Son père ne l'avait pas découragée, soulignant l'importance de travailler dans un domaine qui nous passionne, nous stimule : « Tu travailles longtemps dans la vie, tu es aussi bien d'aimer ça! »

Elle a montré comment la formation reçue par la suite, autant dans la production exigeante de *Nô modernes* de Mishima en théâtre que dans les films de Léo Carax ou dans l'analyse de la publicité, lui avait permis de se développer. Se promenant entre les sièges de cette salle où elle faisait du théâtre avec Denise Guilbault, Louise Archambault nous a présenté des photos des années 1988..., et les années écoulées se fondaient dans le présent.

Notre conférencière a aussi mis en évidence **l'importance du parcours humain** qui sous-tend l'élaboration d'une œuvre comme la sienne. La réalisation du *Temps d'un été* (film sorti en 2023, écrit par Marie Vien et mettant en scène des itinérants) s'est appuyée sur une expérience de longue date. Deux films réalisés quand elle était étudiante au collège, puis à l'université, l'avaient amenée à la Maison du Père. Tendre la main, c'est important.

Louise Archambault a aussi été appelée à faire des choix difficiles dans son parcours : entre New York et Concordia au moment de la maîtrise, par exemple, entre la production et la réalisation pour gagner sa vie..., entre des

sujets qui l'interpellent, comme *Gabrielle*, et une histoire qui se passe en Inde...

Finalement, ce qui semble orienter ses choix, c'est un questionnement sur les gens laissés pour compte : comment trouvent-ils leur bonheur? Elle a expliqué sa façon de procéder avec *Gabrielle* dans les multiples étapes de la production, et aussi tout ce que ce film a représenté pour la jeune femme handicapée.

Cet exigeant travail de réalisatrice, Louise Archambault a dû le conduire en s'occupant de sa propre famille puisqu'elle était alors mère monoparentale de deux jeunes enfants. Elle en a profité pour montrer tout ce qu'elle doit, dans son parcours, à sa propre famille, entre autres, à ses deux grands-mères. Celles-ci ont peut-être joué un rôle dans son approche du film tiré du roman *Il pleuvait des oiseaux*. Adapter ce roman « avec des vieux dans une forêt » ne semblait pas facile à faire accepter. Mais la cinéaste savait ce qu'elle pouvait tirer de l'œuvre de Jocelyne Saucier; et Andrée Lachapelle s'y est prêtée avec enthousiasme malgré sa santé fragile, lui faisant vivre des moments de grâce exceptionnels.

Louise Archambault nous a ainsi fait partager ces situations uniques, exigeantes, qui sous-tendent des scènes émouvantes (liées à l'amour charnel ou à la mort, par exemple).

Elle a été d'une grande générosité tout au long de la rencontre, comme dans ses films et ses séries télévisées.

Continuer à découvrir Marcelle Ferron

- Un événement spécial aura lieu **le samedi 2 novembre à 16 h à l'église St-Viateur** (Outremont); Éric Perron y présentera sa conférence.
- Le **Musée d'art de Joliette** présente, jusqu'en juillet 2025, une exposition intitulée *Marcelle Ferron, La somme de la liberté* (un parcours de 12 œuvres échelonnées de 1947 à 1983) : <https://www.museejoliette.org/fr/expositions/marcelle-ferron-la-somme-de-la-liberte/>
- Le site Web réalisé par les Amis de la Place Marcelle-Ferron présente de nombreuses ressources : www.Marcelleferron.org
- Le **film de Monique Crouillère, Ferron, Marcelle** (1989, 51 min.) peut être visionné sur le site de l'ONF : https://www.onf.ca/film/ferron_marcelle/
Son document de présentation est aussi très beau et instructif : <https://www3.onf.ca/sg/100130.pdf>

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrequ.beuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel *hebdomadaire*,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Vous pouvez consulter notre **politique sur la protection des renseignements personnels**
en cliquant sur le lien suivant : <https://www.fondationculturellebrequ.beuf.org/index.php/confidentialite/>